

avant d'être un diseur: *Sit orator antequam dictor*(1). Prions avant de composer, pour que Dieu éclaire notre esprit, prions avant de monter dans la chaire de vérité, pour que Jésus soit avec nous et qu'Il parle vraiment par notre bouche; prions enfin, en descendant de chaire, pour remercier le divin Esprit de son assistance et lui demander de féconder la semence que nous venons de jeter dans les âmes, et à laquelle lui seul peut donner l'accroissement: *Deus autem incrementum dedit*(2).

"Ce n'est point par l'abondance des paroles, dit encore Benoît XV, ni la subtilité des raisonnements, ni la véhémence du discours, que s'opère le salut des âmes: le prédicateur qui s'en tient à cela n'est autre chose que *Aes sonans et cymbalum tinniens* (I Cor. XIII, 1). Ce qui donne vigueur et efficacité pour le salut, à la parole humaine, c'est la grâce divine; *Deus incrementum dedit*. La grâce de Dieu s'obtient non par l'étude et l'art, mais par les prières. Aussi celui qui ne s'adonne que peu ou point à la prière, consume en vain ses labeurs et ses soins dans la prédication, car devant Dieu tout cela n'est d'aucun profit, ni pour lui, ni pour ses auditeurs.

Aussi, pour conclure en peu de mots, nous empruntons ces paroles de Pierre Damien: "Deux choses par-dessus tout sont nécessaires au prédicateur, l'abondance de la doctrine spirituelle et l'éclat d'une vie vraiment religieuse. Si quelque prêtre ne peut avoir à la fois et l'éclat de la vie et l'abondance de la doctrine, la vie sans aucun doute vaut mieux que la doctrine... La beauté morale de la vie vaut plus pour l'exemple, que l'éloquence ou la politesse du discours. Il est nécessaire que le prêtre, prédicateur, répande la rosée de la doctrine spirituelle, et brille des rayons d'une vie vraiment religieuse; à l'instar de l'Ange qui annonçant aux bergers la naissance du Seigneur, apparut dans une clarté resplendissante, et exprima par des paroles ce qu'il était venu annoncer." (Epp. lib. I. *Ep. I ad Cinthicum Urbis Praef*).

---

(1) De doct. Christ., IV, 15. — (2) I Cor., III, 6.